ISOLA 2000 – VINADIO

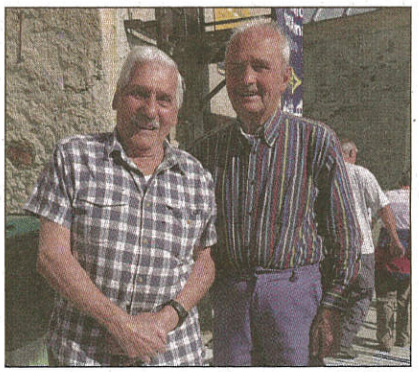
Une Sainte-Anne franco-italienne honorée par six vallées

La procession s'avance vers la roche de l'apparition. (Photos M. B.)

Quand le soleil répond à l'invitation, ce lieu particulier, niché entre la France et l'Italie à 2 030 m, prend des couleurs encore plus magiques. Très cher au cœur des Isoliens et des habitants des vallées de la Tinée, de La Vésubie et de la Roya, Sainte-Anne-de-Vinadio est, le jour de sa fête, honorée par des milliers de pèlerins.

Procession, messe, prières, chants...

Ces deux Isoliens André et Francis surpris en grande conversation, animée de souvenirs, racontent. Pour André : « *Je viens depuis 1934, en famille, sauf pendant les années des deux guerres. On partait, à pied, à trois heures du matin d'Isola pour arriver à l'ouverture de la messe. Que d'anecdotes...* » Pour Francis : « *En 1950, je venais déjà avec le père Mallet, en Dodge de l'armée, un peu à l'aventure, par une route militaire très dangereuse. On avait le pic, la pioche et une fois on a dû faire sauter à la barre à mine un énorme rocher pour pouvoir passer.* » Intarissables, tous les anciens se souviennent, au bar, en attendant le début de la procession qui serpente maintenant sur la route goudronnée menant à l'apparition.



André et Francis, d'anciens fidèles aux sanctuaires depuis 1935.

Sur Le rocher, l'évêque de Cuneo : Piero Delbosco, le recteur : Don Beppe, les prêtres français et italiens, les Pénitents blancs, i Cavalieri di San Sepolcro ont proposé une minute de recueillement pour toutes les vicitmes de Nice et pour le prêtre de Rouen.

Hommage au père Magnin

L'*Ave maria*, au violon, s'est élevé vers ce ciel bleu azur, chargé d'une profonde émotion. Retour au sanctuaire, en priant et en chantant, pour la messe en plein air, cocélébrée par Mgr Delbosco, le recteur et Jean-Luc Magnin, curé de la paroisse Notre-Dame de la Tinée. Don Beppe a rendu un hommage au père Magnin pour ses onze ans « *de convivialité et d'amitié* » et lui a présenté tous ses vœux pour sa nouvelle nomination à Grasse. La journée s'est officiellement terminée par une ovation faite au sublime concert de « morceaux choisis » français et italiens, donné par « Il cuoro di Monserrato ». Mais ce jour de fête s'est terminé tard dans la nuit pour beaucoup de participants qui ont continué à chanter, à se souvenir et à prier ensemble.

MAGUY BELIA